

Lettre de Mère Clotilde Paillot, datée du 19 octobre, sans signature ni adresse

C'est pour la dernière fois, citoyenne, que je vous écris. Clotilde est en prison ; cinq de ses compagnes n'existent plus : ce sont les Mères Natalie, Ursule, Laurentine, Louise et Augustine. Elle est assurée d'avoir le même bonheur dans peu de jours. Elles goûtèrent la joie la plus pure, elles ne marchèrent pas au supplice, elles y volèrent avec une joie et un courage qui mirent les bourreaux en admiration – Priez pour Clotilde, mais ne la plaignez pas : elle n'a jamais été si contente de sa vie que de donner son sang pour soutenir sa religion. Elle sera peut-être passée avant que vous receviez cette lettre. Soyez persuadée qu'elle prie beaucoup pour vous. Elle vous dit les derniers adieux dans l'espérance de vous voir unie à elle pour toujours.

Adieu, vous savez qui je suis.

Ce 19 octobre, 1794.